

# Druckfehler-Berichtigung

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Mitteilungen aus dem Gebiete der Lebensmitteluntersuchung und Hygiene = Travaux de chimie alimentaire et d'hygiène**

Band (Jahr): **20 (1929)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5 janvier 1928, alors que le vin est entré en Suisse le 22 novembre 1927 déjà. Il est donc bien postérieur à l'expédition du vin. D'autre part, il n'a pas été établi sur la base d'échantillons prélevés par l'institut chargé de l'analyse, ou par les fonctionnaires des douanes, de la Garde de Finance, ou par le personnel des taxes de fabrication, ainsi que le prescrit l'accord du 3 décembre 1923 (chap. I au début).

Pour ces motifs encore, l'instance cantonale était donc autorisée à faire abstraction des certificats italiens invoqués par le recourant.

3<sup>o</sup> Dans ces conditions, les premiers juges ne pouvaient évidemment fonder leur jugement que sur les analyses effectuées en Suisse. Il s'agit d'analyses officielles contre lesquelles le prévenu n'a rien objecté, si ce n'est que les certificats italiens devaient leur être préféré. Mais il résulte de ce qui précède qu'au contraire ces derniers certificats n'ont pas à être pris en considération. Il va sans dire que si les seuls moyens de preuve valables et réguliers sont en l'espèce les analyses des organes compétents de la Suisse, le traité de commerce italo-suisse ne met pas obstacle à ce que les autorités suisses se fondent sur celles-ci pour déterminer la provenance, soit l'origine du vin, et pour décider si la marchandise a été mise dans le commerce sous une désignation exacte ou pas. C'est seulement dans le cas où des certificats italiens, conformes aux exigences du traité, auraient été régulièrement produits, que la question se poserait de savoir si et dans quelle mesure il faudrait leur donner la préférence sur les analyses faites en Suisse. En l'espèce cette question n'a pas à être résolue.

Sur la base des analyses du laboratoire cantonal du Valais, l'existence de la contravention retenue à la charge du recourant ne peut prêter à aucune discussion. Le Tribunal cantonal n'a par conséquent pas commis de violation du droit fédéral en condamnant Y., et le recours doit être rejeté.

Le recours est rejeté.

### Druckfehler-Berichtigung.

In dem Referat von E. Waser «Ueber den zulässigen Gehalt von Lebensmitteln an Arsen», pag. 150, Zeile 3 von oben dieser Zeitschrift soll es heissen:

pro die 0,015 g statt pro Dose 0,015 g.

Bei der Redaktion liegen folgende weitere Originalarbeiten vor:

Dr. O. Stiner: Staphylokokken-Pneumonie als Symptom einer Avitaminose.  
Dr. O. Stiner: Kropf und Längenwachstum.